Comment dit-on Sefaria¹ en français, allemand ou italien?

Bien que l'anglais ait dépassé l'hébreu, le yiddish et le ladino en tant que langue juive internationale, les étudiants juifs d'Europe ne sont généralement pas à l'aise avec l'utilisation des textes anglais, en particulier lorsqu'ils étudient des concepts juifs complexes.

Après avoir lu la série en ligne <u>Future of Jewish Learning</u> qui a examiné le nouveau rapport intitulé <u>The Future of Jewish Learning is Here: How Digital Media Are Reshaping Jewish Education</u>, (L'avenir de l'apprentissage juif est ici: Comment les médias numériques transforment l'éducation juive), je me suis demandé comment ce rapport serait reçu par les éducateurs juifs français, allemands et italiens. Je l'ai partagé avec plusieurs collègues et leur ai posé les questions suivantes :

- 1) À votre avis, les plateformes numériques en langue anglaise analysées dans le rapport sont-elles suffisamment accessibles pour ceux qui sont responsables de l'éducation juive dans votre pays ? (Le rapport couvre des plateformes de contenu d'apprentissage juif bien connues comme MyJewishLearning, Sefaria et BimBam).
- 2) Existe-t-il des plateformes équivalentes en français / allemand / italien ?
- 3) Serait-il utile d'envisager de traduire / sous-titrer / d'adapter certaines d'entre elles en français / allemand / italien ?

Ces questions sont directement liées au programme de formation pour éducateurs juifs soutenu par la <u>Fondation Rothschild Hanadiv Europe</u>, qui soutient des projets visant à améliorer la connaissance et la familiarité des éducateurs juifs (professionnels et bénévoles) avec des sources et des concepts juifs, ainsi qu'à assurer l'accès à des documents et textes juifs de haute qualité.

Depuis 2014, la Fondation collabore avec la <u>Bibliothèque nationale d'Israël</u> (NLI) pour faciliter l'accès aux vastes trésors de la Bibliothèque dans le but d'améliorer l'éducation juive dans les communautés européennes. Ainsi, les versions numérisées de documents tels que <u>ceux de la Geniza d'Afghanistan</u> sur la plateforme <u>KTIV</u> sont généralement utilisés par les chercheurs et les passionnés de manuscrits anciens. Quant aux enseignants, parents et grands-parents, ils peuvent désormais accéder facilement aux principaux supports pédagogiques de la NLI sur les <u>communautés juives</u>, l'<u>histoire juive</u>, <u>les fêtes</u> et bien plus encore. Cependant, la diffusion est limitée car les matériaux ont généralement été développés uniquement en hébreu ou en anglais.

<u>Yesod</u> (une initiative conjointe de la Fondation, du Joint (JDC) et de la Schusterman Family Foundation) a mis à l'essai deux projets visant à aider les professionnels et les éducateurs des communautés juives à participer à l'apprentissage en ligne – le <u>Projet Zug</u> où l'on étudie en chevruta (à deux) – et un cours en ligne sur les approches éthiques juives contemporaines.

Dans tous ces projets se pose le problème de l'accès en plusieurs langues.

Alors, qu'ont répondu mes collègues français, allemands et italiens à propos des plateformes numériques en anglais ?

¹ Sefaria est une bibliothèque numérique de sources juives.

Alors qu'un grand nombre d'entre eux connaissaient les sites Web les plus populaires, un collègue français a déclaré :

« A mon avis, ces plateformes sont excellentes, mais compte tenu du niveau général d'anglais dans la communauté française, elles ne sont pas connues et ne sont pas utilisées fréquemment ».

En ce qui concerne des plateformes similaires dans les langues nationales, des collègues ont cité des exemples tels que <u>Akadem</u> et <u>E-Talmud</u> (en français), <u>Talmud.de</u> en allemand et <u>E-Brei.it</u> en italien. <u>Chabad.org</u> est disponible dans toutes ces langues et dans bien d'autres, mais comme le dit un collègue, « *le plus accessible qui existe est Chabad, bien sûr, et beaucoup de gens obtiennent toutes leurs informations directement à partir de là. C'est la première raison d'investir dans des ressources en ligne qui reconnaissent une diversité dans la pratique et la pensée juives (y compris le travail de référencement afin qu'elles apparaissent en premier sur Google). »*

D'après leurs réponses, il est clair que ce qui est proposé ne répond pas suffisamment aux besoins des communautés :

« Les plateformes numériques d'apprentissage juif en Allemagne sont, de fait, quelque chose qui manque. Il existe un vide fondamental dans les sources primaires accessibles, ainsi que dans les explications des concepts de base juifs. La plupart des traductions allemandes de la littérature juive traditionnelle (si elles sont traduites) sont écrites dans un style très ancien, difficile à comprendre même pour les locuteurs natifs de la langue. »

Un autre collègue insiste sur des sources neutres ou au moins diverses : « En général, je pense que nous avons de nombreuses sources juives en italien, textes et vidéos, mais la plupart du temps, il est difficile de les trouver en ligne, sous forme numérisée ou sur un site Web sans appartenance politique / idéologique ; je pense que ce serait bien d'adapter l'une de ces plateformes en italien. »

Leurs perspectives sur ce qui pourrait être traduit et / ou adapté reflètent des tensions inhérentes au développement des plateformes d'apprentissage en ligne en particulier et du développement du programme d'enseignement en général : Pour qui ? Quelle doit être la profondeur et la largeur du contenu ?

« Personnellement, je suis toujours à la recherche de traductions de textes classiques, comme Sefaria, mais c'est un marché de niche et il est beaucoup plus important d'investir dans la traduction d'articles comme Comment créer son propre Minyan pour dire Kaddish à la maison. »

« La prochaine question serait : quel pourcentage de la population juive française est prêt pour de telles plateformes ? Quel est le public ? Je suis éducatrice, donc j'ai toujours tendance à dire "former des éducateurs", mais cela pourrait aussi être "former des rabbins" et "former des parents", etc. Je suis convaincue que, à moins de créer le besoin et une réelle attente, [...] personne ne se rend sur ces plateformes ».

« Malheureusement, la réalité juive italienne est principalement axée sur la publication de textes imprimés plus sophistiqués, ce qui n'est pas pertinent pour la majorité de la population juive. De ce point de vue, je pense que Sefaria, PJ Library et Elmad seraient probablement les plus pertinents. Néanmoins, je pense qu'ils devraient venir avec une formation pour les éducateurs communautaires : formelle et informelle (enseignants, rabbins, mouvements de jeunes, personnel des départements éducatifs, etc.) afin qu'ils puissent les intégrer à leur routine professionnelle. »

En gardant à l'esprit l'avenir de l'apprentissage juif, la Fondation a déjà étudié certains des programmes de formation existants pour les éducateurs européens, qui les aident à utiliser les plateformes numériques d'apprentissage juif pour améliorer le contenu juif dans leur travail. Nous soutenons actuellement des projets pilotes de <u>E-Talmud</u> et de <u>Jewish Interactive</u>. De même, <u>Centropa</u> forme les enseignants des écoles juives à la production de <u>films multimédias</u> à partir de sources primaires historiques.

La question de la pertinence de la traduction des programmes pour l'éducation juive est antérieure à la révolution numérique ; Il est peu probable que la traduction elle-même soit efficace. Nous devons réfléchir davantage aux stratégies de formation et de diffusion nécessaires pour maximiser l'utilisation et la familiarité avec les plateformes d'apprentissage numériques juives par les éducateurs et le public plus large. Les jeunes générations se tournent de plus en plus vers l'apprentissage numérique. C'est une langue que les éducateurs de la communauté juive devront maîtriser.

Puisque les principaux groupes cibles du programme d'éducation juive de la Fondation sont les éducateurs juifs, il est logique que nous soutenions des projets de formation, des mentors et des réseaux afin de partager les meilleures pratiques sur 1) les plateformes d'apprentissage à contenu numérique juif disponibles en anglais et en langue nationale, et 2) l'utilisation et l'adaptation du matériel des plateformes existantes pour différents bénéficiaires et environnements. L'accès omniprésent au monde virtuel offre une excellente opportunité pour l'apprentissage et la formation à distance, ce qui permet de combiner des réunions en personne et virtuellement.

Nous aimerions poursuivre cette conversation avec les communautés locales, les autres fondations et les éducateurs juifs européens pour qui ces questions sont pertinentes : Quelles sont vos expériences en matière d'apprentissage numérique juif ? Quelles sont les plateformes disponibles dans votre langue ? Existe-t-il des ressources numériques d'apprentissage qui seraient utilisées si elles étaient traduites ou développées dans votre langue ? Vous pouvez me contacter à d.greiber @ rothschildfoundation.eu.

Cet article a été publié en Anglais dans EJewishPhilanthropy

Daniela Greiber dirige le programme d'éducation juive de la Fondation Rothschild Hanadiv Europe.